

---

# Le commerce extérieur de la Turquie en 2018

---

En 2018, les importations turques ont reculé de 3,9% et les exportations ont augmenté de 7,1%, entraînant une réduction du déficit commercial de 26,8%, à -55 Mds USD. L'Union européenne (à 28) conforte sa position de premier partenaire commercial. Si l'Allemagne reste le premier client de la Turquie, la Chine est désormais dépassée par la Russie en tant que premier fournisseur. Les exportations demeurent menées par les véhicules et les équipements mécaniques, ces derniers représentant en parallèle une part majeure, quoiqu'en baisse, des importations au côté des hydrocarbures. Il faut en outre relever le poids croissant du poste « fonte, fer et acier » dans les échanges commerciaux de la Turquie.

## 1. Les échanges commerciaux sont stables par rapport à 2017

---

Les échanges commerciaux de biens de la Turquie se sont établis à 391 Mds USD en 2018, un niveau stable par rapport à 2017. Les exportations se sont élevées à 168 Mds USD, en hausse de 7,1% par rapport à 2017. Les importations ont atteint 223 Mds USD en 2018, reculant de 3,9% par rapport à 2017.

Le déficit commercial annuel recule de 26,8% à -55 Mds USD en 2018. Le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'élevait à 67,1% en 2017, s'établit à 75,3% en 2018, soit son plus haut niveau depuis l'année 2001.

## 2. Répartition géographique : l'UE 28 demeure le premier partenaire de la Turquie

---

L'Union européenne à 28 est le premier partenaire commercial de la Turquie, avec des échanges bilatéraux en hausse en 2018, dans la continuité des années 2016 et 2017. La Turquie a ainsi exporté pour 84 Mds USD de biens à destination de l'UE (soit 50% des exportations turques, contre 73,9 Mds USD et 47,1% en 2017) et importé pour 81 Mds USD de produits en provenance de l'UE (soit 36,2% des importations turques, contre 85,2 Mds USD et 36,4% en 2017).

Les poids des principaux pays clients de la Turquie (Allemagne et Royaume-Uni, qui représentent respectivement 16,1 Mds USD et 11,1 Mds USD d'exportations turques) progressent légèrement en 2018, tandis que ceux des Etats-Unis et de l'Irak sont en recul, représentant respectivement 8,3 Mds USD et 8,4 Mds USD d'exportations. La France représente 4,3% des exportations turques, soit le même niveau que l'Espagne ; sa part était de 4,2% en 2017. On peut relever la bonne performance de l'Espagne, qui était le 8ème client de la Turquie en 2017 et devient son 6ème débouché en 2018, et, surtout, le net recul de la part des Emirats Arabes Unis lié aux tensions géopolitiques bilatérales : les Emirats étaient le 3ème client de la Turquie en 2017, mais le 14ème en 2018.

Les principaux fournisseurs de la Turquie demeurent inchangés entre 2017 et 2018, dominés par la Chine, la Russie et l'Allemagne. Toutefois, de troisième fournisseur en 2017, la Russie devient le premier en 2018 (+12,7%, à 22 Mds USD), devant la Chine (-11,4%, à 20,7 Mds USD), premier fournisseur en 2017, et l'Allemagne (-4,2%, à 20,4 Mds USD). Les parts de marché des principaux fournisseurs sont de 9,9% pour la Russie, 9,3% pour la Chine et 9,2% pour l'Allemagne.

Avec 7,4 Mds USD, la France est le 8ème fournisseur de la Turquie, derrière l'Inde (7,5 Mds USD) et le Royaume-Uni (7,4 Mds USD), et devant l'Iran (6,9 Mds USD) et la Corée du Sud (6,3 Mds USD). La part de marché de la France, à 3,3%, est en léger recul par rapport à 2017 (3,6%).

Si, durant le premier semestre de l'année 2018, les importations en provenance du Royaume-Uni (+65,3%), de l'Inde (+31,7%) et de la Russie (+31%) ont été très dynamiques, les progression annuelles sont plus limitées : le Royaume-Uni et l'Inde progressent ainsi respectivement de 13,7% et 21,2%. Quant à la France, le montant de ses exportations vers la Turquie recule de 8,2% après avoir progressé de 19,5% au premier semestre 2018. Le contraste entre les évolutions des importations entre le premier et le deuxième semestre de l'année est lié, d'une part, aux tensions géopolitiques et barrière tarifaires sur des produits spécifiques et, d'autre part, au ralentissement sensible de la croissance économique, notamment de la demande interne, laquelle forme 60% du PIB turc.

### **3. Répartition sectorielle : les industries automobiles et mécaniques sont les deux premiers postes d'exportations tandis que les hydrocarbures dominent les importations**

---

Les deux principaux postes d'exportation demeurent les mêmes qu'en 2017 : le poste « véhicules » (+11,8%, à 26,8 Mds USD) devance le poste « machines, appareils et engins mécaniques » (+14,5%, à 15,8 Mds USD). Le poste « fonte, fer et acier » confirme son dynamisme et devient le troisième poste d'exportations : il enregistre la plus forte progression sur un an (+40,7%), à 11,6 Mds USD, bien qu'il ne représente que 6,9% des exportations totales. Les taxes potentiellement mises en œuvre par les Etats-Unis sur ces produits constituent donc un enjeu majeur pour la Turquie. Le poste « perles fines ou de culture, pierres gemmes ou similaires, métaux précieux », qui représentait le troisième poste d'exportation sur l'année 2017, enregistre un recul de 34,1% par rapport à 2017, pour ne plus représenter que 7,2 Mds USD.

Les postes « combustibles minéraux, huiles minérales et produits de leur distillation » (+15,6%, à 43 Mds USD) et « machines, appareils et engins mécaniques » (-5,1%, à 25,8 Mds USD) représentent à eux seuls près du tiers des importations turques en 2018. Les produits « fonte, fer et acier » progressent de 9,8%, à 18,4 Mds USD, et deviennent le troisième poste d'importation, dépassant le poste « machines, appareils et matériels électriques » qui recule de 21,7% (à 16,6 Mds USD). Les produits chimiques organiques enregistrent la seconde plus forte progression de l'année (+10,9%, à 6 Mds USD), ne représentant toutefois que 2,7% des importations turques.

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.